

LES URGENCES

Secours gendarmier: 03.89.58.71.05 ou le 17.

Urgences médicales: en l'absence du médecin traitant, appeler le 15.

Pharmacie: des Deux Châteaux rue de l'École à Scherwiller. Voir aussi carnets de Sélestat.

Services d'ambulances: Heilmann-George, 03.89.58.70.49; Bertrand, 03.89.58.71.94.

Infirmités: cabinet de Mmes Fluck, Frey, Humbert et Chapelle, 108 rue de Lattre-de-Tassigny à Sainte-Marie-aux-Mines, de 8h à 8h30, 03.89.58.66.89. Allo Seniors 68: 03.89.32.78.88.

Centre de soins: de 8h à 8h30 et de 17h30 à 18h, 03.89.58.72.43; de 11h à 11h30 à Lièpvre et sur rendez-vous.

Alma (Allô maltraitance personnes âgées): 03.89.43.40.80 le mardi de 14h à 17h, le vendredi de 9h à 12h.

LES SERVICES

APA: pôle gérontologique Tél. 03.89.78.27.61, soutien à domicile personnes âgées et personnes en situation de handicap Tél. 03.89.73.24.47, Fax 03.89.73.26.69. Permanence de l'assistante sociale: jeudi de 9h à 12h Tél. 03.89.58.72.04.

Assistance et dépannage V.L. et P.L.: 06.10.97.64.61, nuit, week-end et jours fériés.

LES LOISIRS

Maison de Pays: de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h.

Office de tourisme: de 10 h à 13 h.

Piscine: de 9 h à 12 h 30.

Visite des mines: Saint-Louis-Ésenthür et Gabe Gottes (03.89.58.62.11) Saint-Barthélemy de 10h à 12h et de 14h à 18h visite en anglais et allemand (pour groupes) 03.89.58.72.28).

Cinéma Sélect à Sélestat: voir carnet du jour de Sélestat.

Aujourd'hui

Boucles des Bagenelles. Départs randonnée VTT de 8h à 11h au parking des Bagenelles.

Randonnée et visite de la mine St Louis avec le Club vosgien de Sainte-Marie et l'Asepam, rendez-vous à 8h45 devant le centre du patrimoine minier, rue Weisgerber.

Demain

Permanence de la Caisse régionale d'assurance vieillesse de 8h30 à 11h30 (après-midi sur RV) à la CPAM 4 rue Wilson à Sainte-Marie.

À noter

LES MARCHEURS DU VAL D'ARGENT organisent un déplacement en bus dimanche 3 septembre à la marche populaire de Moernach. Départ à 8 h, tarif 10 €. Renseignement et réservation au 03.89.58.56.62.

ALSACE SAINTE-MARIE-AUX-MINES

50, rue Wilson
68160 Sainte-Marie-aux-Mines
Tél: 03.89.58.75.79
Fax: 03.89.58.53.69

Courriel: redaction-sm@alsapresse.com
Service relations clients: 0811.74.00.75 (prix d'un appel local)

Agence: ouverte du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 14 h à 17 h 30 ou samedi de 9 h à 11 h 30

Rédaction: Françoise Marissal (responsable d'agence), Anne Suply.

RN 59 Les interrogations des riverains de Bois l'Abbesse

Quel sera le choix d'aménagement de la route entre Châtenois et Lièpvre ? Évitera-t-elle le hameau ? Les habitants ont eu une réunion en juillet avec l'Équipement, une prochaine aura lieu en septembre. Et ils s'inquiètent.

Le projet d'aménagement de la RN 59 entre Lièpvre et Val de Villé doit théoriquement être choisi à la fin de cette année; prévu au départ pour fin 2005, le choix avait en effet été réévalué pour approfondir les études et les concertations.

À Bois l'Abbesse, les habitants s'interrogent donc: en juillet, la DRE (direction régionale de l'É-



Depuis les hauteurs de Hopla Geiss, on voit l'impact qu'aurait un aménagement de la voie actuelle: il impliquerait la destruction de plusieurs maisons. Françoise Marissal

quipement) a organisé une réunion pour leur présenter diverses hypothèses — aménagement de la voie actuelle ou

tracé neuf au nord du hameau — et recueillir leurs remarques. Les riverains ont alors décidé de se retrouver ensemble, la pre-

mière quinzaine d'août, pour faire le point sur la situation avant une prochaine réunion avec la DRE prévue en sep-

Irène Tabellion et Marisa Martinez

Irène Tabellion et Marisa Martinez, habitantes du bas de Bois l'Abbesse, sont très remontées: « Si la DRE choisit l'aménagement de la voie actuelle, les impacts sur Bois l'Abbesse seraient énormes, avec même des maisons démolies. La réunion de juillet a été la douche froide pour nous », résument les deux femmes.

Pour elles, les jeux sont déjà faits: « Ils vont choisir de rester sur la route actuelle, pour des questions d'argent. Et pourtant, sur les documents, on parle de

priorité au bien-être des riverains. » Détaillant les schémas distribués par la DRE, elles considèrent: « S'ils aménagent simplement la route, soit ils passent carrément tout droit et le hameau disparaît, soit ils font des petites déviations au nord ou au sud. Suivant les cas, on se retrouve avec des maisons démolies, ou encore avec une grosse route à sa porte, des ronds-points ici et là... Cela nous condamne à mort! Car même si on décide de vendre pour partir, qui voudrait ache-

ter? » Elles estiment que le tracé neuf est la seule solution possible: « Il traverserait la forêt de La Vancelle, où il n'y a ni maisons, ni terrains agricoles. On comprend que La Vancelle y soit opposé, mais ce serait un partage citoyen des nuisances: nous avons déjà la zone industrielle, la route, la voie ferrée. Et comment une seule route, même aménagée, pourrait-elle absorber le trafic du tunnel lorsque celui-ci rouvrira? »

F.M.

Les époux Petidemange

Près de l'ancienne ferme Stocky, Maud et Laurent Petidemange ont quelque 80 vaches et 60 hectares. Laurent Petidemange a repris la ferme de son père en 97. Déjà, celui-ci, dans les années 80, avait dû quitter Sainte-Croix en raison de l'urbanisation, pour venir ici. « Que ce soit le tracé neuf ou la voie actuelle avec un contournement du hameau, nous per-

drions du terrain. Mais le tracé neuf nous en prend moins, et de toute façon nous savons qu'il faut faire des concessions », explique Maud. Selon elle, « la DRE n'avait pas conscience de l'utilisation de la RN 59 par les agriculteurs: celle-ci est utilisée par tous ceux de la vallée dès qu'ils doivent se rendre en plaine, soit 10 à 20 tracteurs par jour. Avec un aménage-

ment de la voie actuelle, comment feront-ils? Sans compter les problèmes d'accès aux parcelles. »

Le jeune couple a emprunté pour se mettre aux normes: « Si on arrête, le dédommagement paiera le prêt, mais pas la création d'une nouvelle exploitation. »

F.M.

tembre. D'ici là, celle-ci aura recueilli des éléments supplémentaires pour, soit éliminer certaines hypothèses, soit en affiner d'autres. Et les habitants du hameau comptent bien, à ce moment-là, faire entendre leurs inquiétudes. En effet, leur sentiment est que l'État semble se tourner plutôt vers un aménagement sur place de la voie actuelle et non vers la réalisation du tracé neuf.

Comme l'expliquent Isabelle et Michel Schultz, de la chèvrerie Hoppla Geiss, « nous avons décidé de nous serrer les coudes, mais nous attendons de voir ce qui sortira de la réunion de septembre pour décider d'éventuelles actions. »

Françoise Marissal

La Vieille Forge

En cas d'aménagement de la voie actuelle, « le parking des clients, est supprimé, y explique-t-on. Et dans certains cas, l'accès au restaurant devient un cul-de-sac, avec donc un risque de perte de clientèle très important. »

Chambre d'agriculture

La Chambre d'agriculture du Haut-Rhin a été mandatée par la DRE pour faire une étude, à rendre en septembre: localisation des exploitations et terrains, fréquence des déplacements, accès... « Nous essaierons d'apporter des éléments techniques pour limiter autant que possible l'impact sur l'agriculture », précise Annie Durand, responsable du service aménagement et développement local.

Fernand Million

Fernand Million est né dans sa maison face à l'ancienne ferme Stocky il y a 68 ans. Quel que soit le tracé choisi, sa maison sera touchée: destruction ou route à 70 ou 90 mètres. Cela fait longtemps qu'il ne fait plus de travaux dans la maison: « On ne sait pas ce qu'on deviendra. » Aussi voudrait-il surtout une chose: « Être fixé, une bonne fois pour toute, que les nouvelles soient bonnes ou mauvaises. » Il s'interroge également: « Ces aménagements sont-ils dans l'optique d'une grande route européenne Fribourg — Nancy? Dans ce cas, qu'on nous le dise. »

Industriels

Les entreprises de la zone industrielle préféreraient un tracé neuf au nord. Explication chez Hartmann: « Les industriels ont besoin d'un accès facile, rapide et

sûr. Or, avec un simple aménagement de la voie actuelle, on multiplie les ronds-points, et donc les pertes de temps. D'autant plus qu'on aurait les débouchés de tracteurs et grumiers. Choisir de rester sur la voie actuelle serait du bricolage, surtout avec le trafic quand le tunnel rouvrira: des industriels pourraient être tentés de partir. »

Isabelle et Michel Schultz

Isabelle Schultz tient la chèvrerie Hoppla Geiss, Michel est artisan. « Si la DRE aménage la voie actuelle, soit notre maison est rasée — et dans ce cas, où recréer l'exploitation fermière et l'activité artisanale? — soit une rambarde de sécurité la longe et la clientèle ne peut plus venir. Donc, on perd le potentiel de travail. » Ils estiment qu'un tracé neuf — en dehors du fait qu'il évite leur maison — est globalement plus simple et pratique: « Il passerait par la forêt de La Vancelle, très abîmée par la tempête de 1999, ce n'est donc pas une grosse perte; et elle appartient déjà à l'État. En plus, elle reste relativement loin des maisons de La Vancelle, et on évite la multiplication des ronds-points. » Selon eux, un aménagement de la voie actuelle serait aussi gourmand en place que le tracé neuf: « Il faudrait une deuxième chaussée à côté pour les tracteurs et grumiers, interdits sur la voie rapide. Tandis qu'avec le tracé neuf, ils resteraient sur la vieille RN 59. »

Ils mettent leurs espoirs dans l'avis des industriels: « Eux aussi préfèrent le tracé neuf. Or, ils ont plus de poids que nous, simples habitants, en raison de leur importance économique. »

F.M.

Au temps du tunnel L'ère des projets

Du projet à la réalisation, le temps est toujours très long. Le tunnel de Sainte-Marie-aux-Mines en est un exemple.

L'idée de percer un tunnel entre Sainte-Marie-aux-Mines et Saint-Dié remonte à 1845 (voir notre édition du 30 juillet), et a été soulevée à plusieurs reprises: 1866, 1905, 1919...

Ce n'est qu'en 1923 que les choses sérieuses commencent, avec les premiers avant-projets pour des tunnels de 1,



Quand le tunnel se creusait à la main...

Archives municipales Sainte-Marie-aux-Mines.

8 à 4,9 km de long suivant l'altitude. Le principal faisait aboutir le tunnel à Hergauchamp, avec un deuxième tunnel et un viaduc au-dessus d'Echery.

Ce projet fut rejeté car il limitait le trafic commercial, et le ministère de la Guerre le trouvait peu pratique et trop vulnérable. Sous la direction du général Bourgeois, une nouvelle étude fut menée, pour un tunnel de 6,8 km allant de Lusse à la Goutte des pommes. Elle se termina en 1929, les travaux débutèrent en 1933.

SOURCES: Association Locoval et Didier Velcin